



© Ludovic Leleu / Région Picardie



PICARDIE
LA RÉGION

ensemble, réinventons la Picardie

© Ludovic Leleu / Région Picardie

On n'est jamais assez simple.
Il faudrait, de temps en temps, dire ceci : Le théâtre, c'est distraire les hommes, leur plaire en leur montrant ce qu'ils sont.
Donc, leur faire aimer ce qu'ils sont.
L'homme naît dans le doute, il naît aveugle à ce qu'il est vraiment.
La vraie tâche, c'est de lui faire sentir les ressources illimitées de l'humain.
Pas par des déclamations, ni des démonstrations : mais très simplement, par des confidences à mi-voix, ou par ces preuves qui résident dans la tendre lueur d'un mot bien choisi, dans l'assentiment que se joue une histoire naïve, racontée avec ferveur.
Et rien, dans ce domaine, ne s'obtient sans le secours du cœur.
Le théâtre n'est pas un domaine clos.
Il est la vie même, sous la forme la plus pure, la plus attirante, la plus voisine du chant, qui est sur les lèvres avant le mot...

D'après *Lettres à une jeune fille*, de Joë Bousquet

Festival Off d'Avignon **Pas de pardon**

Spectacle tout public à partir de 8 ans
Du 4 au 26 juillet 2015
Théâtre du Centre
13 rue Louis Pasteur - 84 000 Avignon

A 13h00 / Durée : 1h15
Réservations : 06 64 91 55 67

Tarif plein : 14€ - Tarif Off : 10€
Tarif réduit : 8€

Contact

Compagnie de la Cyrène
compagniedelacyrene.fr
cie.cyrene@wanadoo.fr
03 44 81 71 34 / 06 47 01 61 83

Contact presse :
Elodie Kugelmann - 06 19 71 71 09
ekugelmann@cr-picardie.fr

Lien web :
<http://compagniedelacyrene.fr/index.php?article1/premier-article>

Crédits photos : Ludovic Leleu et Jean-Louis Bouché

Production : Compagnie de la Cyrène
Soutiens : Village de Maisoncelle
Saint Pierre, Premier Théâtre
International Paysan Autonome
Ephémère, Conseil Général de l'Oise,
Conseil Régional de Picardie.

Merci de tout cœur aux 40 villageois
de Maisoncelle-Saint-Pierre (Oise) et
du Beauvaisis sans qui...



LA PICARDIE en Avignon

*DU 4 AU 26
JUILLET 2015*

 **Compagnie de la Cyrène**
Pas de pardon de Roger Wallet
Théâtre du Centre
13h00

DOSSIER DE PRESSE

Contact presse : Elodie Kugelmann
Tél. : 06 19 71 71 09
ekugelmann@cr-picardie.fr

La tranquillité du petit village picard est troublée par un cadavre qui flotte sur l'eau de la mare.

Hippolyte Potoski, retraité de la chose policière, mène l'enquête, jusqu'à faire ressurgir un souvenir douloureux de la guerre d'Algérie.

Le texte de cette nouvelle est interprété par trois comédiens qui donnent vie à une quarantaine de personnages.

Ou plutôt leur prêtent voix, car les personnages sont présents sur l'écran en fond de scène : tous ont été joués par des habitants du village et photographiés (en noir et blanc) dans les diverses situations et postures.

Le charme du photo-roman opère pour donner au jeu théâtral une singulière poésie. Il n'y manque pas même le bruiteur en direct.

PAS DE PARDON

PHOTO ROMAN THEATRE



AVEC JULIE EVRARD, GUILLAUME PAULETTE, MICHEL FONTAINE ET GÉRARD ELOY
Cie de la Cyrène 18 Rue de la Mairie 60112 Maisoncelle Saint Pierre - compagniedelacyrene.fr - 03 44 81 71 34



Il est mort le 18 octobre 61... Un silence.
Dans un accrochage avec le FLN... C'est la thèse officielle...

Berbek avait été liquidé. Le fou furieux se nommait André Salka.
C'est lui qui flottait sur la mare...

Quarante comédiens en noir et blanc

Lorsque démarre cette aventure, il y a le projet de ressusciter le charme désuet du roman-photo. Quarante habitants d'un petit village de l'Oise acceptent de relever le pari : ils interpréteront les personnages de l'histoire. L'auteur s'inspire des lieux – un village agricole, une vie paisible et taiseuse – pour écrire une nouvelle qui puise au plus sensible de l'Histoire contemporaine, la guerre d'Algérie. Nulle occurrence avec Maisoncelle mais cette imagerie collective entretenue par les mensonges d'Etat. Et chacun s'investit dans son rôle, dans les nécessités du « tournage » (habillement, attitudes, postures) sous les directives du metteur en scène et du photographe. Le scénario circule et devient peu à peu un enjeu collectif. De nouvelles participations se manifestent : chacun veut être de l'aventure et ajoute à son patronyme le pseudo de son personnage. Des 1500 photos noir et blanc, un quart sera retenu pour constituer la trame narrative de « Pas de pardon ».

La voix du théâtre

Là où le roman-photo s'étirole, engoncé dans ses codes désuets, le choix est fait de donner vie aux émotions du scénario, qui comporte une dimension policière puisque énigme il y a : qui est cet homme assassiné ? qui s'est chargé de le liquider ? Trois comédiens professionnels, eux-mêmes personnages de l'histoire, se chargent de restituer pour le spectateur les méandres de l'enquête et les arrière-plans de la vie du village. Tout en gardant la narration du texte original, ils donnent voix à la douzaine de personnages principaux du récit : on les entend parler, on les voit vivre, on perçoit le rugueux de leur vie et la force de leurs sentiments. La musique (accordéon, limonaire, vieux vinyles) nous renseigne tout autant sur la couleur automnale des jours quand la mort joue avec la vie... C'est la parole du théâtre qui dénouera l'intrigue même si, ultime pirouette de l'auteur, le dernier mot s'éteint dans les cendres où s'aboliront les preuves.

Jean-Louis Bouché, photographe

Il est passé, professionnellement, de l'argentique au numérique et, pour rien au monde, ne ferait le voyage en sens inverse. Il a ici photographié en noir et blanc. Cela crée une dramaturgie plus proche des personnages en les inscrivant dans un décor qui participe totalement à l'action : les comédiens se déplacent dans des lumières ambrées et bleutées assez subtiles « proches du côté rétro des romans-photos de ma jeunesse ». Il a privilégié les plans moyens qui emplissent l'écran en gardant une bonne notion du décor et qui mettent surtout en valeur les expressions/intentions des personnages. Les rares plans lointains pour les paysages sont animés (zoom, panoramique) pour situer un climat, une ambiance.



Roger Wallet, auteur

Romancier et nouvelliste, Roger Wallet poursuit son compagnonnage avec la Cie de la Cyrène. Du théâtre avec « La valse à Yoshka » (2012), une pièce pour un comédien-accordéoniste, mais aussi des aventures plutôt atypiques comme « Le bazar d'Alphonse » (parcours au sein d'une exposition) ou ce « Pas de pardon » qui emprunte au roman-photo. Sa bibliographie (quarante titres) comporte aussi des textes de chansons (« Quelques chansons & quelques autres »), des catalogues de peintres (« Dans l'atelier du monde »), un recueil de quatrièmes de couvertures fictives (« La librairie nouvelle », avec Hugues Moussy) et quelques écrits sous pseudonymes.

Distribution

De Roger Wallet
avec Julie Evrard, Michel Fontaine,
Guillaume Paulette et Gérard Eloy et la
participation de Stéphanie Fibla

Mise en scène : Gilles Rémy
Photographe : Jean-Louis Bouché
Eclairagiste et projectionniste : Jérôme Pigeon
Costumière : Jacquotte Fontaine
Merci de tout cœur aux 40 villageois de
Maisoncelle-Saint-Pierre (Oise) et du
Beauvaisis sans qui...